



BERARDINO NARDELLA

Désirs

Pourquoi nos rêves
ne se réalisent pas et
comment faire en
sorte qu'ils
deviennent réalité

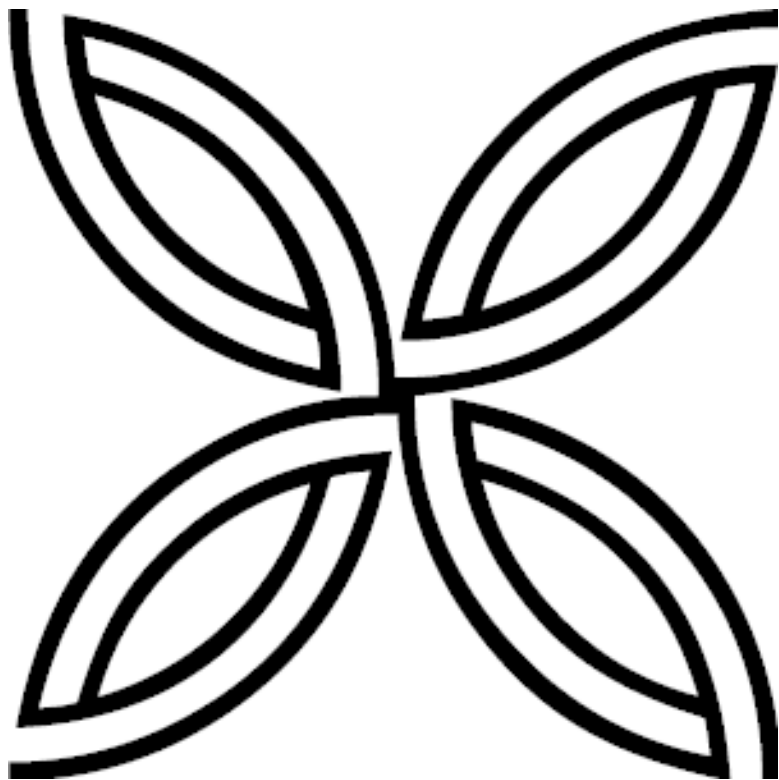
Берардино Нарделла
Désirs

Désirs:
ISBN 978-8-87-304631-8

Содержание

Berardino Nardella	5
CrÃ©dits	7
Table des matiÃ¨res	8
QUE REPRÃ#SENTE CE LIVRE ?	10
PremiÃ¨re partie	16
LE DÃ#SIR, Ã#LÃ#MENT MOTEUR DE Lâ##EXISTENCE	17
CARPE DIEM	27
FOI OU ATTENTE CONFIANTE	37
Конец ознакомительного фрагмента.	39

Berardino Nardella



DÃ©sirs

Lâ€™auteur de donne pas de consultation mÃ©dicale et ne prescrit pas, directement ou indirectement, de traitement pour problÃ©mes physiques, mÃ©dicaux ou psychologiques sans lâ€™avis autorisÃ© dâ€™un professionnel de santÃ©.

Son intention est dâ€™offrir des informations gÃ©nÃ©rales portant sur le bien-Ãªtre personnel physique, affectif et mental.

Vous pouvez utiliser les informations contenues dans ce livre, ce qui est votre droit, mais lâ€™auteur dÃ©cline toute responsabilitÃ© relative aux consÃ©quences de vos actes.

Illustration de couverture : "Ship of dreams" de Thomas Budach

Relecture et corrections par Marianna Rossi

Traduit par Lariustrans (<https://www.proz.com/profile/2299102>).

CrÃ©dits

Je tiens avant tout Ã remercier les lecteurs, sans lesquels
Ã©crire n'aurait aucun sens. Je remercie Ã©galement
l'univers, avec toutes ses crÃ©atures et ses merveilles. Un
grand merci Ã mes deux premiers lecteurs : Marianna Rossi,
critique passionnÃ©e de ma prose, et Andrea Arciello, grand
ami d'enfance.

Ma vision est celle d'un monde o¹ chacun mÃªne en paix
une existence heureuse,

dans lequel chacun puisse se rÃ©aliser et rÃ©aliser ses
rÃªves, dans lequel chacun soit en mesure d'exprimer
l'unitÃ© de son Ãªtre et contribuer Ã la beautÃ© de la
crÃ©ation. Ma mission est d'y croire, celle d'essayer.
Berardino Nardella

Table des matières

Crédits

QUE REPRÉSENTE CE LIVRE ?

Première partie Pourquoi nos désirs ne se réalisent-ils pas ?

LE DÉSIR, ÉLEMENT MOTEUR DE L'EXISTENCE

CARPE DIEM

FOI OU ATTENTE CONFIANTE

CONVINCTIONS AUTO-LIMITANTES

CONCENTRATION ET ATTITUDES MENTALES

PATIENCE ET PERSISTANCE

L'AMOUR DE SOI

SONT-CE LES MIENS OU APPARTIENNENT-ILS

À D'AUTRES ?

EST-CE QUE JE LE VEUX ÉLÉMENT ?

JE PEUX LE FAIRE ?

JE LE FERAI, OU LA TERGIVERSATION

LES MYSTÈRES DE L'INCONNU

L'ÂCHE

ÂTATS D'ÂME, OU SAVOIR EN RIRE

Deuxième partie Comment parvenir à réaliser nos désirs ?

CONSCIENTS - CONSCIENCE

JOURNAL DE BORD

JOURNAL DES INTENTIONS

AUTO-SUGGESTION(S)
LA TECHNIQUE DES QUESTIONS
EN GUISE DE CONCLUSION
BIBLIOGRAPHIE

QUE REPRÉSENTE CE LIVRE ?

La mer enchante, la mer tue, peut étonner, effraie,
fait même rire,

disparaît parfois, se déguise en lac, ou bien constitue des
tempêtes,

elle découvre des navires, offre ses richesses, ne fournit pas de
réponse,

est sage, douce et puissante, imprévisible.

Mais par dessus tout, la mer nous appelle. Alessandro
Baricco

Le but de ce livre est de parvenir à donner les ressources
nécessaires au développement des capacités latentes,
enfouies au tréfonds de chaque être humain. Chacun
d'entre nous sommes est en mesure de réussir ce qu'il
ambitionne, de réaliser tous ses desirs, d'obtenir ce
que les autres ont obtenu. Dès lors, comment se fait-il
que certains réussissent là où d'autres échouent ?
Pourquoi ne parvient-on pas à obtenir ce que l'on désire ?
Tel est le sujet de ce livre: il analyse nos attitudes
bloquant notre pleine et entière réalisation, il fournit des
outils utiles pour organiser notre existence et l'orienter
vers l'accomplissement de nos espérances. Notre vie
est comparable à un voilier qui sillonne les mers. Nous
sommes le commandant de ce navire et, avant toute chose, nous

devons choisir une destination. En fonction de nos dÃ©sirs, nous pourrions faire le choix de naviguer sur telle et telle mer, d'explorer de nouveaux territoires, de rechercher des trésors cachés en des lieux inaccessibles, d'essayer de dépasser les limites du monde connu et nos propres limites, de visiter des lieux exotiques, de faire le tour du monde.

Mais sans direction précise, sans réellement savoir où aller, nous partirions sans but ni réel enthousiasme; a contrario fixer un but nous donne l'émotion et l'ambition d'y parvenir, le bonheur d'approcher de la destination, enfin nous procure de la joie pendant toute la durée du voyage.

Fondamentalement il nous faut comprendre que nous sommes le commandant de ce navire: c'est nous qui vivons notre existence, donc nous devons obligatoirement le diriger vers le but prédéfini.

Si nous en abandonnons le commandement à d'autres, nous ne serons plus en mesure de le gouverner ni de rejoindre les rivages que nous nous étions promis d'aborder.

Si nous laissons quelqu'un d'autre prendre le commandement, notre voilier naviguera sur des mers que d'autres auront choisies pour nous et nous ne saurons pas si ce voyage pourra nous apporter joie et bonheur, satisfaction et réalisation de nous-même. Par dessus tout, nous ne serons pas en mesure de corriger le cap de ce navire dont nous n'aurons pas le commandement, de rectifier sa route lorsque nous verrons des obstacles capables de nous faire chouer

oude d'écarter notre bateau -tels qu'icebergs-
Nous ne pourrons pas éviter l'orage qui se profile
à l'horizon: inévitablement nous y serons entraînés;
inutile d'essayer de nous abriter pendant la tempête, nous
serons le jouet des éléments d'chaos, du sort
que nous réservera la mer. Naturellement il y aura toujours
des tempêtes même quand nous maîtriserons notre voilier;
en tout état de cause nous pourrons les éviter ou les
affronter de la meilleure des manières, en carguant ta voile et
en lançant une ancre flottante à la mer. Chaque tempête
enrichira notre expérience et, à condition d'en tirer
les enseignements utiles, nous serons mieux armés pour la
prochaine. Ce ne seront ni les tempêtes, ni les vents contraires
ou l'adversité qui ralentiront le commandant si ses objectifs
sont fermes, si le but qu'il s'est choisi lui tient à cœur
et fait partie intégrante de son existence: tôt ou tard il
atteindra sa destination. Et lorsque que nous serons arrivés?
Inévitablement ce sera une grande source de joie et de
satisfaction.

Mais n'importe quel loup de mer ne saurait s'en
contenter et, tôt ou tard, son navire lèvera l'ancre
pour explorer de nouvelles mers, découvrir des terres
inconnues de nulle part, rechercher de nouveaux trésors,
atteindre de nouveaux rivages.

Telle est l'existence: un voyage à la perpétuelle
recherche de nous-mêmes et de ce que nous pouvons faire, une

source inÃ©puisable d'opportunitÃ©s et de dÃ©couvertes. Nous sommes les commandants qui naviguons sur ces eaux qui reprÃ©sentent le monde, la vie, notre existence et celle des autres.

Nous le faisons avec ce navire qui reprÃ©sente l'ensemble de notre Ã¢tre, de tout notre corps.

Il est donc important de s'en occuper, de faire en sorte qu'il soit en Ã©tat de naviguer et n'embarque point l'eau - chose extrÃªmement dangereuse en pleine mer qui pourrait nous empÃªcher de rejoindre les terres promises-.

Une derniÃ¨re piÃ¨ce manque Ã cette image mÃ©taphorique de l'existence: notre esprit, rÃ©ple par l'Ã©quipage. Par esprit on entend ici l'inconscient, les neuf dixiÃ¨mes des fonctions cÃ©rÃ©brales dont nous ne sommes pas conscients.

Ces fonctions s'occupent de l'Ã¢tre vivant, Ã commencer par la survie laquelle prÃ©side Ã nos fonctions vitales, et aboutissent Ã cet ensemble qu'on appelle le caractÃ¨re, c'est-Ã-dire la somme de nos expÃ©riences vÃ©cues (et imaginÃ©es) qui sont enregistrÃ©es dans notre inconscient.

L'Ã©quipage est fondamental sur un navire car le capitaine, seul, ne pourrait rÃ©ussir dans son entreprise. Bien au contraire, le fait de disposer d'un groupe d'hommes robustes et fidÃ¨les rendra la navigation plus svelte et l'entreprise deviendra possible. Que faire d'un tel

À©quipage chacun nâ##en faisait quâ## sa tÃ²te ?

Si les tÃ²ches nâ##Ã©taient pas clairement distribuÃ©es ?

Si sÃ©vissait lâ##anarchie ou si couvait une mutinerie ?

Notre vaisseau redeviendrait ingouvernable et les flots lâ##entraÃ©neraient Ã la dÃ©rive. Dâ##oÃ¹ lâ##importance de disposer dâ##un Ã©quipage sous les ordres du commandant: quâ##il soit instruit sur ce quâ##il doit faire, entraÃ©nerÃ©, rendu efficace grÃ²ce Ã un travail assidu et Ã

lâ##expÃ©rience accumulÃ©e. Comme vous le savez le gouvernail doit Ã²tre tenu en permanence car lâ##onde tend Ã le faire oscilleret Ã dÃ©vier le navire de sa route; il faut quelquâ##un qui observe le cap indiquÃ© par la boussole et qui le corrige Ã tout instant.

Le capitaine pourrait le faire mais pas pendant lâ##intÃ©gralitÃ© du voyage.

Si nous avons bien entraÃ©nerÃ©s nos hommes nous pourrons, en tant que commandant, passer des nuits tranquilles parce que nous leur ferons confiance, leur aide nous sera acquise, car notre volontÃ© sera Ã©galement partagÃ©e par eux. ArrivÃ©s Ã ce point et quoi quâ##il advienne Ã lâ##extÃ©rieur, nous pourrons nous reposer sur notre monde intÃ©rieur, Ã la fois guide et assistance: nous pourrons faire confiance Ã notre fidÃ¨le Ã©quipage. Câ##est le but du prÃ©sent ouvrage: nous faire assumer le rÃ²le auquel nous sommes destinÃ©s, celui du commandant, prenant soin de son embarcation, la menant oÃ¹ bon lui

semble, entraînait et dirigeait l'équipage afin qu'il le soutienne pendant la traversée. Lorsqu'on assume une telle responsabilité, rien ne nous interdira d'ambitionner, de chercher, de vouloir, d'être ce que nous souhaitons être, qu'il s'agisse d'un pirate romantique, d'un aventurier ou d'un explorateur de l'inconnu. Quand on s'aperçoit que le voyage a déjà commencé mais qu'il n'est jamais trop tard pour redresser la barre, à ce moment-là débute réellement l'aventure. Finalement il ne tient qu'à nous de la vivre et, une fois établi le cap, le but sera notre port, les terres que l'on s'était promis de visiter nous tendront les bras. Enfin peut-être entrerons-nous un jour dans la légende, dans la galerie des personnages mythiques; reconnu comme précurseur, nous découvrirons d'autres continents dont nul avant nous n'avait envisagé l'existence. Bon voyage capitaine, bonne fortune dans votre route et que la mer vous soit favorable!

Première partie
Pourquoi nos désirs ne
se réalisent-ils pas ?

LE DÃ#SIR, Ã#LÃ#MENT MOTEUR DE Lâ###EXISTENCE

Nous aussi sommes constituÃ©s du matÃ©riau des rÃªves ;
lâ##espace et le temps dâ##un rÃªve contiennent notre
brÃ¨ve existence.

William Shakespeare

Le dÃ©sir est lâ##authentique force que nous utilisons tout
au long de notre existence.

Ã# la notre naissance nous venons au monde totalement
â##videsâ## : nous sommes des Ãªtres qui ne se rendent compte
ni dâ##eux-mÃªmes ni de lâ##univers environnant.

Les tout premiers temps de notre existence sont dominÃ©s
par lâ##instinct de survie, comme nâ##importe forme de vie sur
la planÃ¨te -minÃ©raux compris qui, quoique privÃ©s de ce
quâ##on nomme â##vieâ## au sens biologique du terme, sont
dans une sorte de compÃ©tition pour se gagner une place dans
lâ##univers, Ã# lâ##intÃ©rieur de lâ##existence-.

MÃªme parmi nos cellules et au niveau des atomes -
quoique nous soyons un ensemble complexe dont ils ne peuvent
se dÃ©tacher- une sorte dâ##instinct de conservation non
conscient est bien prÃ©sent.

Le nouveau-nÃ© se prÃ©occupe instinctivement de sa
survie : il est au niveau zÃ©ro de la pyramide de Maslow -

cette pyramide représente pour représenter la hiérarchie des besoins humains en matière de réalisation personnelle.

Cette échelle représente la réalisation de l'individu et, pour parvenir au sommet, donc à son entier accomplissement, il faut commencer par le premier échelon, le plus élémentaire et nécessaire, avant de parvenir au sommet.

À la base de la pyramide se trouvent les besoins physiologiques (faim, soif, sommeil) ; ensuite vient le besoin de sécurité et de protection ; au troisième niveau le besoin d'appartenance et d'amour (affection des autres) ; au quatrième les besoins d'estime (confiance et respect de soi, reconnaissance et appréciation des autres) ; le dernier niveau est l'accomplissement de soi.

Afin d'être satisfait, chaque besoin a besoin d'une énergie particulière qu'on appelle désir.

Sans desirs l'être humain ne parviendra jamais à la réalisation de soi ni à une position de prestige.

Si il ne le désire pas il ne pourra même pas fonder une famille et être entouré d'affection, il ne pourra pas se sentir en sécurité.

En fait, en ce qui concerne la survie, les desirs sont automatiques, inconscients, et sont ainsi faits que l'individu souhaite vivre avant toute chose.

Songeons aux actes sexuels : la nature a bien fait les choses et ces actes procurent à tous ceux qui les pratiquent des sensations

et des plaisirs tellement forts qu'on ne puisse s'en passer, ceci étant bénéfique au renouvellement de l'esprit.

Revenons à notre nouveau-né : à un certain point, dans la masse d'informations qu'il reçoit et qui lui fournit peu à peu une représentation du monde extérieur, donc de lui-même, apparaît ce qu'on nomme une personnalité, cet identifiant qui caractérise telle personne de façon univoque et non-répétitive.

Qu'est-ce qui, à ce moment, ressort de la personnalité au travers du jeu, la manière de s'exprimer du bambin selon le contexte dans lequel il se trouve ? Comment va-t-il affronter son existence ?

Grâce au désir.

Le désir naît comme élément moteur de l'existence des individus, intentionnellement, et il se manifeste tout au long de la vie.

Donc chacun de mes désirs est une intention et je désire tout au long de mon existence.

Ceci peut paraître étrange mais il en va effectivement ainsi : nous sommes habitués à percevoir nos désirs comme quelque chose de qui nous passe, d'irréalisable, d'inaccessible ou pour lesquels nous aurons à faire des sacrifices. Alors qu'en réalité notre existence est ponctuée de désirs, grands ou modestes : comme le désir de paraître, d'être, de sembler, d'obtenir, d'agir, d'essayer, de chercher, de croire, de

savoir, de vouloir, de posséder, de pouvoir...

Ceci est clairement perceptible chez les enfants : il suffit de les observer pendant leurs jeux pour noter combien sont envahissants leurs perpétuels désirs ; l'adulte au contraire, bien que tout ceci n'ait pas disparu, s'efforce de masquer, du moins en partie, son monde des désirs, ne dévoilant que ce qu'il estime convenable ou réalisable selon les circonstances et les personnes présentes.

Le désir peut être défini comme l'élément moteur qui pousse tout notre être dans différentes directions, directions fixes par nous en fonction de nos désirs.

Le désir pousse l'action, il provoque les comportements, tant le désir que son opposé, c'est-à-dire le souhait qu'il inverse quelque chose ne se produise pas.

Il est toujours question de désir, défini en négatif puisqu'il s'agit de quelque chose que nous ne souhaitons voir survenir ; ce qui nous conduit parfois à des situations en vue de l'accomplissement d'une non-réalisation !

Ceci peut sembler étrange quoiqu'il advienne assez fréquemment : le fait de focaliser nos pensées sur ce que nous ne voudrions pas qu'il nous arrive, de les ruminer, conduit notre subconscient à nous prendre au sérieux parce qu'il se limite à exécuter nos directives sans les juger *a priori*. Rappelez-vous de la métaphore de l'écoupage : il ne discute pas les ordres du commandant et se contente de les

exÃ©cuter.

DÃ©s l'importance de donner des directives prÃ©cises, un sujet qu'on abordera plus avant.

L'origine de toutes nos actions se trouve le dÃ©sir et si celui-ci n'existait pas, nous n'agirions pas tout bonnement. De lÃ dÃ©coule le concept que tous les dÃ©sirs ne nous poussent pas Ã agir, mais seulement celui ou ceux de plus grande intensitÃ©.

Concernant l'intensitÃ© du dÃ©sir, on peut se poser la question suivante : si notre vie est autant et continuellement empreinte de dÃ©sirs, qu'est-ce qui concourt Ã faire en sorte que nos dÃ©sirs, du plus simple au plus compliquÃ©, se concrÃ©tisent effectivement, deviennent rÃ©alitÃ©, notre rÃ©alitÃ© ?

On peut dire qu'en gros il faut gravir trois degrÃ©s en vue de l'accomplissement du dÃ©sir : l'intensitÃ© du dÃ©sir est le premier ; l'attente confiante en sa rÃ©alisation est le second ; le troisiÃ¨me est la volontÃ© incessante et persistante orientÃ©e vers le dÃ©sir lui-mÃªme.

Ã la base d'un dÃ©sir se trouve l'intensitÃ© qui l'accompagne et, plus le dÃ©sir est d'une rÃ©alisation difficile, et d'autant croÃ®t l'intensitÃ© et notre envie qu'il se concrÃ©tise, qu'il se matÃ©rialise dans la rÃ©alitÃ©.

L'intensitÃ© du dÃ©sir est comme la mise Ã feu de la mÃªche qui fera exploser nos potentialitÃ©s, Ã©galement

nécessaire sans lequel nous aurions une bombe potentielle mais sans amorce.

Cette intensité d'effort terminera jusqu'à quel point nous ambitionnons ce desir ; les desirs qui naissent comme des caprices à un instant donné puis disparaissent avant de laisser place à d'autres caprices ne pourront jamais s'accomplir, n'ayant pas l'intensité nécessaire qui favoriserait leur réalisation.

est par l'intensité du desir que nous luttons pour qu'il se réalise car est ainsi que cette intensité est vue : une bataille pour conquérir ce à quoi nous aspirons.

Toutefois un tel déploiement d'énergie ne suffit pas et, au contraire, il s'affaiblit si nous manquons d'éléments de second degré indispensables à sa réalisation : il faut attendre que notre desir se réalise, tôt ou tard, et ne pas abandonner la lutte au premier choc ou lors d'un premier échec.

L'attente est un passage nécessaire et obligatoire.

Songez au projet de construction d'une maison : le desir naît de l'envie de posséder une habitation agréable selon certains critères. Lorsque ce point est acquis la maison ne devient pas celle comme par miracle ; au contraire il y a les délais de réalisation et au cours du chantier peuvent survenir des changements inopinés dans le projet ou des imprévus qui vont altérer le projet initial,

prolongeant dâ##autant lâ##attente.

Mais tout ces contretemps ne feront pas dÃ©mordre le constructeur qui, au final, obtiendra ce quâ##il sâ##Ã©tait fixÃ©.

Quelque soit le dÃ©sir, soit quâ##il implique dâ##Ãªtre et dâ##agir dâ##une certaine faÃ§on, soit quâ##il pousse Ã rechercher autre chose dans lâ##univers environnant, lâ##attitude pertinente est de croire que le dÃ©sir sâ##accomplira tÃ¢t ou tard, et cela tant que nous le voudrons.

ExprimÃ© diffÃ©remment, je ne pourrai jamais rien obtenir si je nâ##attends pas quelque chose et si je ne dirige pas mon monde intÃ©rieur vers le dÃ©sir, vers un but prÃ©cis Ã attendre.

Tout ce qui vient dâ##Ãªtre Ã©crit peut prÃªter Ã malentendu parce quâ##il serait facile dâ##objecter que, en voulant devenir riche je me retrouverai devant une impasse semblable Ã ce quâ##Ã©nonce le proverbe : qui vit dâ##espoir meurt de dÃ©sir.

Ici nous ne parlons pas toutefois dâ## *espÃ©rer* mais dâ##attendre avec confiance : je sais que je lâ##obtiendrai parce que mon dÃ©sir est intense et ma volontÃ© est constamment tournÃ©e vers sa rÃ©alisation. Ce qui peut Ã©galement sâ##Ã©noncer ainsi : un dÃ©sir naÃ©t, devient prÃ©pondÃ©rant au milieu de mes pensÃ©es, se transforme en attente confiante parmi mes sentiments ; enfin ma volontÃ© pousse Ã sa rÃ©alisation au travers de mes actions.

Ceci est plus qu'une simple spéculacion intellectuelle ; si nous regardons autour de nous, et quoi qu'on en dise ou quel que soit le résultat obtenu, le d'ŕsir a forc'ement emprunt' ce chemin.

Rien de tout ce qui existe n'aurait pu *Œtre* si un d'ŕsir n'en avait d'ŕcr' la naissance, initialement au seul niveau mental.

Toute id'ŕe na' du d'ŕsir : Archim' de dans sa baignoire, au moment o' l' intuition lui traversa l'esprit et qu'il s'ŕcria *eur'ka* (*j'ai trouv' !*), avait le d'ŕsir de d'ŕcouvrir cette chose ; autrement l'id'ŕe n'aurait fait qu'effleurer son esprit et, n'ayant pas trouv' de terrain appropri' ŕ la recevoir, s'en serait all'.

La confiance en soi est la meilleure qualit' que chacun d'entre nous puisse poss'der en propre, c'est l'ingr' dient n'cessaire pour r'ussir, en sus de l'espoir optimiste, le tout n'ŕtant pas suivi aveugl'ement mais pass' au crible de la raison.

Sans optimisme, sans confiance en soi, sans espoir, notre ŕnergie s'ŕteint, nous cessons de lutter, nous jetons l'ŕponge.

Nous arrivons au troisi' me degr' n'cessaire, celui de la volont', ax' en permanence sur la r'alisation

La volont' est une immense force ŕ notre disposition qui litt'ralement nous permet de faire tressaillir le monde.

Cette dernière est très puissante et elle est illimitée en termes de disponibilité et capacité. Ce qui signifie que lorsqu'on veut quelque chose, initialement on la désire, puis on dirige instamment sa volonté sur l'objet du désir ; enfin la chose, tôt ou tard, advient par la force des choses après une attente confiante. Ceci parce qu'elle sera passée par toutes les étapes indispensables.

Toutefois la volonté a besoin de quelque chose qui l'aiguillonne : ce quelque chose n'est autre que l'ardeur du désir ; ainsi se conclut et recommencera de nouveau le cycle.

On n'échappe pas à cette règle : lorsqu'elle est appliquée on obtient toujours le résultat escompté. L'inverse, c'est-à-dire si on ne souhaite pas que quelque chose advienne, s'agissant d'un désir constamment présent à notre esprit lequel est transformé en attente confiante dans le fait que nous ne souhaitons pas que la chose se produise, a fait en parallèle agir notre volonté en ce sens.

La volonté est action, c'est le fait de se mettre en mouvement afin de concrétiser nos propres désirs, tout ce qui meut l'ensemble du mécanisme. En fait la majeure partie des personnes qui croient ne pas pouvoir réaliser leurs propres désirs est restée dans la phase passive du désir -celle du rêve, de l'imagination- mais n'a pas suffisamment de foi pour concevoir qu'un tel objet puisse être atteint ; ces personnes, par conséquent, ne parviennent

pas Ã tirer de leur propre volontÃ© ce qui les pousserait Ã agir dans la direction du dÃ©sir.

Il suffit de le savoir pour obtenir ce qu'on dÃ©sire ; si on n'y parvient pas c'est qu'il y a d'autres facteurs qui rendent vains nos efforts ; la suite sera une analyse plus approfondie de ces facteurs.

Parvenus Ã ce point nous verrons les mÃ©canismes qui se dÃ©clenchent en nous pour saboter le premier et les deux degrÃ©s successifs, nous empÃªchant d'attendre nos objectifs.

CARPE DIEM

Cueille la rose quand vient l'instant, car tu sais que le temps vole...

Et la même fleur qui aujourd'hui est close demain se fanera

Walt Whitman

Carpe diem, cueille l'instant. C'est ici que commence l'analyse des blocages et des limitations à notre succès, à notre réalisation, à l'accomplissement de nos desirs.

Carpe diem est une locution latine extraite d'un poème d'Horace (Odes 1, 11, 8) que l'on traduit en français par : Cueille le jour présent sans te soucier du lendemain et librement traduite en cueille l'instant du fameux film interprété par Robin Williams, *Le cercle des poètes disparus*. Il serait opportun de la compléter avec la suite du vers : *quam minimum credula postero*, et sois la moins crétule possible pour le jour suivant

Il s'agit d'une invitation à apprécier ce que l'on a, de jouir chaque jour de ce que la vie nous offre autant donné que le futur n'est pas prévisible.

Une telle philosophie est basée sur le constat qu'il n'est pas donné à l'homme de connaître l'avenir ni de le déterminer ; l'homme est libre de gérer sa vie et, par voie de conséquence, son temps.

En fait, dans le vers prÃ©sent, Horace critique : *Dum loquimur, fugerit invida aetas*, Pendant que nous parlons, le temps jaloux s'enfuit.

L'homme ne peut agir que sur le prÃ©sent et est donc en vivant dans le prÃ©sent qu'il doit s'efforcer de cueillir les occasions, les opportunitÃ©s et les joies qui se prÃ©sentent au jour le jour, sans conditionnement dÃ©rivant d'hypothÃ©tiques espÃ©rances ni de crainte anxieuse pour le futur. Ce point est une importance fondamentale mais il est pratiquement ignorÃ© par la grande majoritÃ© des individus.

Si nous devons nous demander qui nous sommes, ou quels termes nous dÃ©finissent, la description que nous donnerions de nous-mÃªme serait indubitablement liÃ©e Ã un passÃ© proche ; nous ferions rÃ©fÃ©rence Ã un nombre d'Ã©tiquettes ou de dÃ©finitions que nous nous serions auto-appliquÃ©es ou que d'autres nous auraient attribuÃ©es, voire un mÃ©lange des deux.

Parmi toutes celles-ci il y en aura, je sÃ©pÃ©re, de positives telles que, par exemple : je suis intelligent, je suis gentil, j'Ã©tudie bien, je joue bien au foot et ainsi de suite. Pour la grande majoritÃ© de la population toutefois, d'autres seront nÃ©gatives ou limitatives, ainsi : je suis laid, je ne sais pas faire, etc...

Je renvoie pour l'analyse de ces propos au chapitre sur les convictions auto-limitantes oÃ¹¹ elles seront traitÃ©es

de manière exhaustive. Pour le moment je désire mettre l'accent sur l'importance de l'instant présent, unique et éternel, si cher aux religions orientales.

Le temps compris comme un flux, comme le ruissellement des événements, est pour nous un grand mystère, une sorte de dimension dont nous ne pouvons nous détacher d'aucune façon.

En termes d'astrophysicien il est insupportable du mouvement des astres et constitue, selon la célèbre théorie de la relativité d'Einstein qui complétait ce qu'avait annoncé Galilée dès le dix-septième siècle, l'espace-temps.

Le mouvement des astres crée le temps et nous, partie d'un tel système, y sommes assujettis, nous ne pouvons y échapper.

Bien que notre vie soit formée d'un ensemble de tranches de vie lesquelles, mises ensemble, forment la ligne temporelle dans laquelle nous avons vécu et continuerons à vivre, nous vivons pratiquement dans un éternel présent : au sens où chaque instant de notre existence, dès l'instant où il a été vécu, devient du passé et ne peut plus être vécu, sauf en esprit.

On peut en dire autant du futur, une série de possibilités logiques qui pourraient se vérifier mais qui, elles aussi, n'existent que dans notre cerveau.

Certes, d'un côté nous sommes assujettis au temps sans

-comme le fait de se rendre au travail tous les jours-, rien ne garantit que nous nous y rendrons demain ; nous pourrions tomber malade, avoir un accident ou rencontrer la femme/l'homme de notre vie ; nous pourrions dévier de notre route et nous rendre à l'aéroport ; nous pourrions devenir riches parce que le billet de loto acheté était le gagnant du gros lot, et ainsi de suite.

De là découle l'importance fondamentale de l'instant présent, toujours contrastée par notre esprit lequel a tendance à s'attarder sur le passé ou le futur, précisément à cause du fait d'être présent : l'exposition de notre *ego* avec l'ensemble des actions passées. La vie est une succession de ces éternels instants présents ; notre esprit tend toutefois à les avoir en horreur parce que notre *ego*, c'est-à-dire notre personnalité basée sur la somme de nos passés, a besoin d'un continuum temporel pour pouvoir s'affirmer, afin d'exister.

Mais il est aussi notre prison parce dans le passé se dissimulent des événements qui nous ont blessés et qui ont encore une influence sur notre présent, comme nous le verrons par la suite.

Dans ce chapitre nous parlons au contraire de l'instant présent et comment, aux fins de réalisation de nos propres desirs, il soit de la plus haute importance d'être au bon endroit, au bon moment, ou bien d'accomplir l'action juste

guides par l'instinct ; donc vivre l'instant présent au lieu de le rejeter.

Plus précisément combien de personnes ont agi d'instinct, sans même y penser, action qui est ravalée plus tard comme la meilleure chose à faire dans certaines circonstances ?

Combien, au contraire, regrettent de ne pas avoir accompli les actions que, d'après eux, ils auraient dû faire mais que, avec l'ombre d'un doute, ils ont ajournées et, par voie de conséquence, l'occasion a été perdue ?

Ruth-Inge Heinze (1919 - 2007), anthropologue allemande, évoque un épisode qu'elle vécut en Allemagne au cours d'une attaque aérienne pendant la seconde guerre mondiale : n'ayant pas eu le temps de rejoindre un refuge, elle se trouvait sous le portail d'un immeuble afin de s'abriter des projectiles et des bombes. Elle raconte : « un instant donnai j'ai eu l'impulsion de courir dans la rue jusqu'à l'immeuble le plus proche, distant d'une centaine de mètres. J'ai chappai par miracle aux éclats de shrapnel [*projectiles creux d'artillerie contenant des balles*] qui tombaient autour de moi. À l'instant où j'atteignais l'immeuble voisin, le premier édifice où je m'étais abrité fut touché par une bombe et totalement détruit. »

Que se serait-il passé si, au lieu de suivre cette impulsion, le Docteur Heinze s'était arrêté à l'entrée de l'édifice sur

le danger qu'elle courait en sortant dans la rue ?

Ceci est un événement communément appelé un pressentiment ou, selon l'expression du Docteur Julia Mossbridge, une activité anticipatoire anormale.

Voici un extrait de la *Chartreuse de Parme* de Stendhal :
Tout à coup, à une hauteur immense et à ma droite j'ai vu un aigle, l'oiseau de Napoléon ; il volait majestueusement, se dirigeant vers la Suisse, et par conséquent, vers Paris. Et moi aussi, me suis-je dit à

l'instant, je traverserai la Suisse avec la rapidité de l'aigle ! A l'instant, quand je voyais encore l'aigle, par un effet singulier mes larmes se sont taries ; et la preuve que cette idée vient d'en haut, c'est qu'au même moment, sans discuter, j'ai pris ma résolution et j'ai vu les moyens d'effectuer ce voyage.

Donc que se passe-t-il lorsque nous avons un désir ? Avons-nous la capacité et les forces pour le réaliser ? Dans quelle mesure le monde extérieur concourt-il à son éventuelle réalisation ?

Si nous voulons nous reposer sur un avis scientifique, arrivés à ce point il est nécessaire de parler de l'un des pères de la psychanalyse, le célèbre Carl Gustav Jung et son concept de synchronicité ou principe des relations acausales.

D'un point de vue scientifique, normalement dans tout ce qui survient il y a un lien, à chaque effet correspond une cause :

câ##est le principe de la causalitÃ©.

Ã# lâ##inverse, Jung dÃ©couvrit des phÃ©nomÃ¨nes oÃ¹ cette rÃ©gle ne sâ##appliquait pas et, pour cette raison, parle de liens acausaux.

La synchronicitÃ© est donc une sÃ©rie dâ##Ã©vÃ©nements oÃ¹ le monde intÃ©rieur est reliÃ© au monde extÃ©rieur, sans lien apparent, comme si les choses et les personnes Ã©taient reliÃ©es entre elles par un fil ou un rÃ©seau invisible.

Jung nomme ce rÃ©seau *inconscient collectif*, lÃ oÃ¹ la psychÃ© de chaque individu se fond avec celles des autres dans un champ sans espace ni temporalitÃ©. Dans ce champ peuvent se produire des phÃ©nomÃ¨nes inexplicables dâ##un strict point de vue scientifique, du fait de lâ##absence du principe de causalitÃ©.

Dans un Ã©pisode cÃ©lÃ¨bre de son livre â##La synchronicitÃ©, principe de relations acausalesâ## il parle dâ##une patiente trÃ©s Ã©duquÃ©e, au rationalisme cartÃ©sien si dÃ©veloppÃ© quâ##il lui Ã©tait devenu impossible de la faire progresser. Elle eut Ã un moment dÃ©cisif du traitement un rÃ©ve dans lequel elle recevait en cadeau un scarabÃ©e dorÃ©. Pendant quâ##elle rapportait le rÃ©ve, un insecte, en volant, heurtait la fenÃªtre Ã lâ##extÃ©rieur : câ##Ã©tait un hanneton scarabÃ©ide qui offrait une Ã©troite analogie avec le scarabÃ©e dorÃ©. Devant un tel cas, qui ne sâ##est jamais reproduit, la patiente rÃ©agit

enfin positivement Ã la cure.

La synchronicitÃ© est quelque chose qui Ã©branle nos certitudes, brise notre vision Ã©triquÃ©e et prÃ©conditionnÃ©e de lâ€™univers et nous dispose dâ€™une faÃ§on diffÃ©rente par rapport Ã qui nous sommes et Ã ce que nous pouvons faire ; elle nous met en relations avec notre inconscient le plus profond et nous rÃ©introduit au mystÃ©re de la vie.

Les coïncidences, ou appelez-les comme bon vous semble, nâ€™existent pas : tout survient selon des liens et des principes dont lâ€™Ã©tre humain nâ€™est pas totalement conscient et quâ€™il ne parvient ni Ã contrÃ´ler et encore moins Ã prÃ©voir.

Ceci ouvre la porte Ã lâ€™Ã©merveillement, Ã la stupÃ©faction, au â€ˆtout est possibleâ€™, â€ˆtout peut arriverâ€™, au miracle.

Câ€™est ce qui fait sortir le gÃ©nie de la lampe qui le contenait et nous permet dâ€™exprimer et voir se rÃ©aliser nos dÃ©sirs.

Cueillons lâ€™instant, donc, nâ€™hÃ©sitons pas lorsque surviennent des circonstances qui pourraient nous rapprocher de nos dÃ©sirs : elle sont lÃ pour nous aider.

Le doute et lâ€™incertitude qui nous tenaillent nous font rater le coche et nul ne sait quand il repassera : câ€™est un axiome bien connu.

Aucune crainte, aucune incertitude, ne doivent nous assaillir

lorsqu'adviennent des synchronicités en relation avec nos desirs ; elle viennent nous parce que notre inconscient a travaillé pour nous afin d'obtenir ce que nous désirions et, dans son champ collectif, il nous a trouvé une chance, une voie à suivre.

Mais si nous ne les suivons pas, inutile de désespérer ensuite : nous avons fermé la porte qui, de façon quasi-magique, s'était ouverte devant nous.

FOI OU ATTENTE CONFIANTE

La foi¹ finit la raison commence la foi.

Søren Kierkegaard

On traitera dans ce chapitre d'une qualité indispensable à l'accomplissement de nos devoirs, les nécessaires fondations qui en forment la base et sans lesquelles toute notre construction s'effondrerait : à savoir la foi, la conviction qu'on obtiendra ce que l'on désire.

La foi: de quoi s'agit-il ?

Nous avons tous une idée approximative de ce mot, la quelle est probablement liée des concepts religieux; mais cela ne donne qu'une idée partielle de ce qu'on veut exprimer par avoir la foi ou faire confiance.

En effet la religion nous fournit l'exemple le plus accompli de ces mots, en l'occurrence croire en un monde déterminé ou en un être situé au-dessus ou en dehors de notre univers, propos duquel nous n'avons aucune preuve d'existence et sur lequel nous ne pouvons bâtir que des hypothèses.

Rien ne prouve que le texte sacré adopté par une religion donné soit meilleur que les autres, voire inspiré par la divinité en personne.

En d'autres termes nous sommes invités à croire sans preuve à l'appui, à faire confiance à quelque chose

dâ##indÃ©montrable.

Il est Ã©vident que tout le monde nâ##est pas disposÃ© favorablement envers ces croyances parce que chacun dâ##entre nous fait siennes certaines convictions dans la vie ; chacun a son *credo*, pas quâ##au sens religieux du terme, sâ##imagine rÃ©ussir ou pas, croit savoir ce qui est juste et ce qui ne lâ##est pas, ce qui est vrai et ce qui ne lâ##est pas, et ainsi de suite.

Le monde tel que nous le percevons nâ##est pas celui que nous percevons: il est la reprÃ©sentation que nous nous en faisons, crÃ©Ã©e par nos sens et nos croyances.

Dâ##aprÃ©s la psychologie, la reprÃ©sentation que nous nous faisons du monde crÃ©e une carte dans notre esprit, carte Ã partir de la quelle nous Ã©valuons ce qui nous entoure.

Rappelons toutefois que la carte nâ##est pas le territoire.

Aussi dÃ©taillÃ©e que soit une carte elle ne pourra jamais remplacer lâ##expÃ©rience directe, tout comme une description des Ã©les Hawaii ne nous permettrait pas dâ##y Ãªtre physiquement.

Dans chacun dâ##entre nous existe un systÃ©me de croyances qui caractÃ©risent toute notre existence, qui forment notre monde intÃ©rieur ainsi que notre reprÃ©sentation du monde externe.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.